

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1156

Artikel: Les dix ans d'Acidule
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les dix ans d'Acidule

L'AVENIR D'ACIDULE

Deux idées qui circulent:

La ville de Lausanne a créé une télévision locale, Zap TV, encore embryonnaire, avec quelques équipements. La commune pourrait également reprendre l'infrastructure technique de la radio et son entretien. Celle-ci serait ensuite louée à Acidule selon un contrat à long terme. Après tout, la concession fédérale ne précise nulle part qu'une radio doit être propriétaire de son matériel. D'autres formules seraient possibles, comme la création d'une société de gestion du matériel.

En ce qui concerne les programmes, Acidule pourrait s'ouvrir à la grande presse. On pourrait imaginer des tranches horaires «vendues» à des journaux. Les acheteurs y feraient les émissions de leur choix, sous réserve du respect d'un cahier des charges.

(jg) Acidule, la radio locale créée par la gauche lausannoise, fête ses dix ans d'existence le 24 avril. Après les six premiers mois de fonctionnement, au vu de l'étendue du déficit et des conflits de personnes, la plupart des responsables, nous les connaissons bien, n'auraient pas parié un centime sur sa survie. Pourtant, Acidule s'est imposée depuis lors comme un acteur à part entière de la scène lausannoise avec un taux d'écoute moyen très honorable compris entre 5 et 6%, une situation financière saine et un budget en progression constante passé de 60 000 francs en 1985 à 300 000 francs l'an dernier.

Quelques rappels:

- A ses débuts, Acidule employait deux collaborateurs salariés et une secrétaire à temps partiel. Il fallut très vite prendre la décision de les licencier et de continuer avec des bénévoles. Choix difficile et courageux, contraire à l'éthique des fondateurs, mais qui permit d'éviter de mettre la clé sous le paillason.

- La gestion financière a toujours été prudente et conservatrice. La direction ne s'est jamais lancée dans une politique d'endettement et d'investissements audacieux. Acidule a vécu pauvrement les années de haute conjoncture, mais peut s'afficher gaillardement en ces temps de récession.

- Acidule est passée insensiblement du statut d'émetteur fortement marqué à gauche à la situation de radio indépendante de toute la région, bénéficiant d'appuis dans tous les milieux.

Au fond la grande chance d'Acidule fut de susciter un grand désintérêt chez ses mem-

●●●
 nance de forte restriction dans les affectations, n'effraie guère le L-O qui se dit que tout cela sera négociable, le moment venu.

En fait, entre un propriétaire se servant à la carte dans le plan proposé ou dans le zonage existant, il y a une marge étroite qui alimentera le débat, au même titre que le bâtiment du Grand-Chêne, excroissance au plan du Flon, l'immeuble Terreaux que la Ville prévoit pour valoriser son propre terrain.

Mais on est très loin des projets ambitieux qui intéressaient tous les Vaudois croyant que Lausanne était capitale du canton. On ne s'immiscera donc plus dans le détail des aménagements du chef-lieu du district de Lausanne. Les ambitions ont été grevées de servitudes de hauteur. ■

bres fondateurs, le POP, le Parti socialiste et les syndicats. Les collaborateurs purent y travailler tranquillement, sans trop de pressions, sans l'exigence d'en faire la voix des partis. De la droite libérale à l'extrême gauche, le pluralisme et la liberté d'expression peuvent s'y exercer sans contraintes. Aujourd'hui cette radio bénéficie d'un soutien unanime de toutes les forces politiques lorsqu'il s'agit d'aller plaider auprès de l'administration fédérale ou des PTT. Grande leçon: un média fondé par la gauche s'impose par le respect des valeurs, non par l'inféodation à des partis.

Désormais, Acidule est à la croisée des chemins. Le statut associatif montre ses limites, en particulier son incapacité à drainer des capitaux. Un projet de transformation en société anonyme est en cours d'élaboration. Les locaux, étroits et en sous-sol, sont insuffisants et ne garantissent pas de bonnes conditions de travail.

Christiane Jaquet, la fondatrice et directrice de la radio, a su faire les bons choix stratégiques pendant dix ans. Sa tâche de bénévole est écrasante et devrait bénéficier d'un poste salarié. Il pourrait en aller de même pour un Jean-Marc Richard, aujourd'hui l'image d'Acidule chez les auditeurs. Des voies nouvelles sont à explorer.

Avec un peu d'imagination, et pour peu qu'Acidule continue à conduire une politique financière prudente et conservatrice, l'avenir de la station semble assuré. ■

MÉDIAS

Le service de presse du parti socialiste en allemand accepte maintenant des annonces. Tirage: 3000 exemplaires.

Le programme de télévision *TV Plus*, édité par le groupe du *Tages Anzeiger*, est joint à plusieurs publications. Il tire, depuis le début de l'année, à près d'un million d'exemplaires. Son concurrent du groupe Ringier *MiniTele* tire à environ 620 000 exemplaires.

Un nouveau mensuel politique vient d'être lancé dans le canton d'Argovie sous le titre *Aspekt*. Les éditeurs cherchent à faire entendre un autre son de cloche dans ce canton où seule l'opinion bourgeoise peut s'exprimer en toute liberté dans la presse quotidienne.

Le *New York Times* publie chaque quinzaine une édition en russe. Tirage imprimé: 120 000 exemplaires.